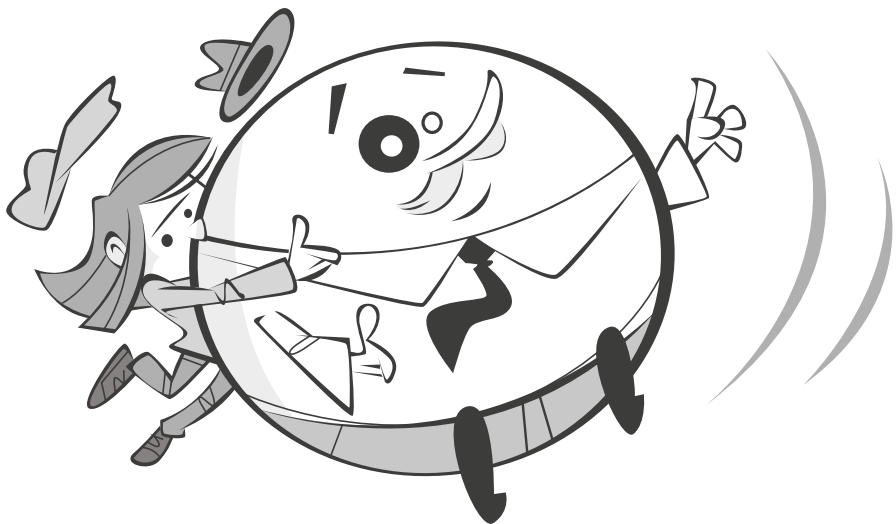




LÉON POLTRON 4



RÉMY SIMARD

LE FANTÔME EN CAOUTCHOUC

ÉDITIONS
Fouline

1 Hier, j'ai vu un film dans lequel tous les personnages écoutaient un monsieur debout sur sa chaise. J'ai décidé de faire comme lui.

Je suis debout sur ma chaise, dans ma classe, et je déclare :

– Je suis grand maintenant et, comme les adultes, j'ai le droit de ne pas aimer plusieurs choses. J'ai le droit de ne pas aimer le brocoli. Le brocoli cru, ça goûte le brocoli pas cuit et le brocoli cuit goûte le mou mouillé, un peu comme le gazon après la pluie. J'ai le droit de ne pas aimer les bobettes à pois rouges. C'est des bobettes de clown. J'ai le droit de ne pas aimer les nouvelles à la télé. Ce n'est pas des nouvelles, c'est toujours des drames. Il n'y a jamais rien de joyeux aux nouvelles. J'ai le droit de ne pas aimer Hum, mon frère zombie, quand il ne se brosse pas les dents. Il a alors une haleine d'oignon pourri. Et j'ai surtout le droit de ne pas aimer les dictées !

Je suis
Léon Poltron
et je déteste
les dictées!



Toute la classe me regarde. Madame Liz, notre professeure, a un regard un peu plus sévère que les autres.

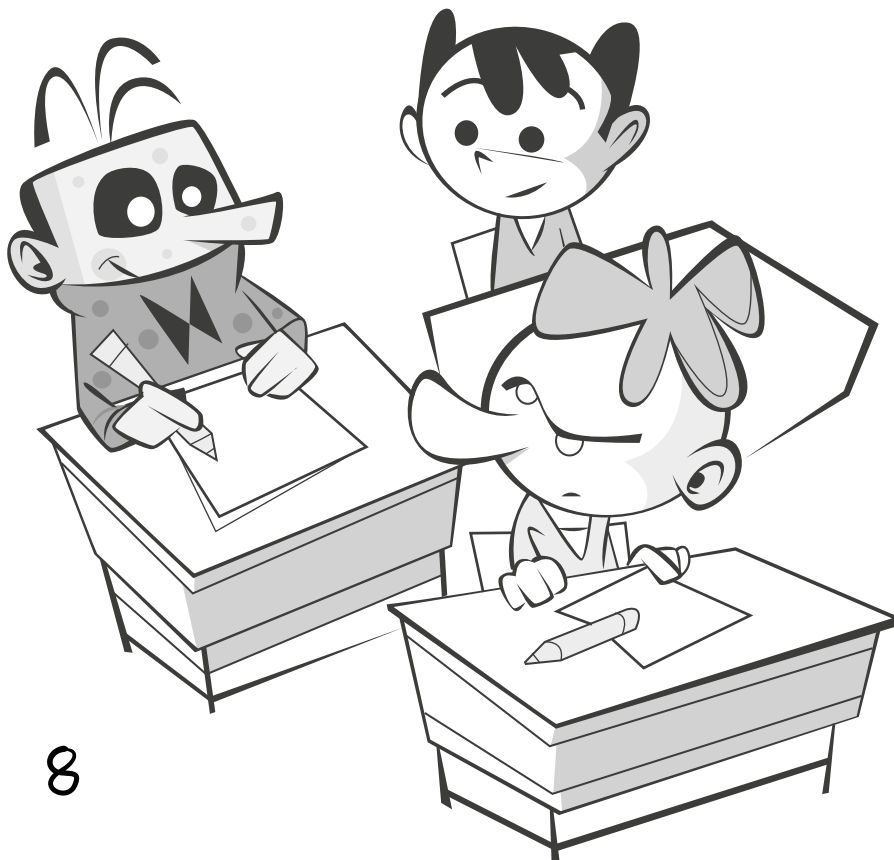
– Tu as fini ton petit discours ? me demande-t-elle.

– Oui.



– Alors, ne reste pas debout sur ta chaise, Léon.
Assois-toi et prends une feuille de papier. Je com-
mence la dictée.

J'obéis tout en jetant un coup d'œil vers mon frère
zombie, qui est tout sourire. Il adore les dictées.



Oui, j'ai un frère zombie. Des zombies végétariens
ont envahi notre petite ville. Ils ont fui avant que
ça tourne au vinaigre pour eux et ils ont laissé Hum
tout seul. Mes parents végétariens l'ont adopté.

– Madame Liz, je vais faire comme Hum et écrire « hummm » partout sur la feuille. Vous pourrez me donner 100 %.

– Non, Léon.



Max, mon meilleur copain, autiste, lève la main.

– Madame Liz, je peux écrire « hummm » partout ?

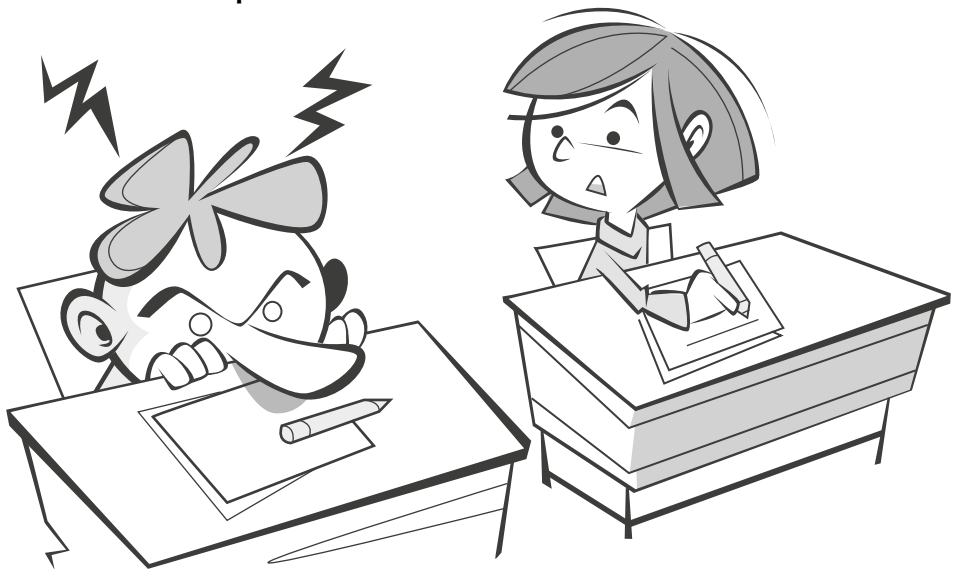
– Oui, Max, tu peux.

Là, je fulmine. *Fulminer*, ça veut dire être très fâché. J'explose de colère.

– C'EST INJUSTE !



– Léon, me rappelle mon autre meilleure amie, Charlie, la sœur de Max, tu as déjà accumulé deux ans et demi de retenue. Un peu de calme. Pourquoi tu n'aimes pas les dictées?



– J'ai toujours zéro!

– Tu ne te concentres pas assez. Aie confiance en toi.

Madame Liz commence la dictée:

– Hier, virgule, Julien a lavé le plancher, point.

Madame Liz, hier,
on avait congé.
Julien n'a donc pas lavé
le plancher!



Madame Liz semble mécontente et me regarde avec des yeux au laser qui peuvent transpercer une peau de banane même pas mûre. Je me calme un peu et lui demande :

– Comment ça s'écrit, Julien ?

– Léon, tu sais que je ne mets pas de fautes aux noms propres.



– Tu fais comme tu veux. Je reprends. Hier, virgule, Bob... euh... Julien a lavé le plancher, point. Il pensait à la reine Élisabeth, point.

Je lève la main.

– Je peux écrire la reine Bob ?



Silence de madame Liz. Je n'aime pas trop les silences, alors je lui dis :

– Ça m'étonnerait que Julien pense à la reine en lavant le plancher.

Julien est le préposé aux objets perdus de l'école. C'est un vampire végétarien à la fine bouche. Il ne boit que du ketchup maison.

Madame Liz devient rouge comme de la sauce tomate et, de la main, désigne la porte.



Bon, ce n'est pas une bonne journée. Ma mère m'a dit que je me suis levé encore du mauvais pied. Hier, je me suis levé du pied droit, pas terrible comme journée. Aujourd'hui, je me suis levé du pied gauche et ce n'est pas mieux. Il faudrait que je me trouve un autre pied.

Je me dirige vers le bureau du directeur. Je l'aime bien, le directeur. On joue aux cartes dans son bureau pour passer le temps, puis il me demande d'écrire 100 fois «Je ne ferai plus de bêtises», le soir à la maison.



Je frappe à sa porte. Pas de réponse. Julien, la vedette de la dictée, arrive et me dit :

– Il n'est pas là, aujourd'hui. Il a téléphoné ce matin pour expliquer qu'un gros problème le retient à la maison.



Pas de souci, je sais où habite le directeur. Il vit à l'hôtel de ville avec son ami, monsieur le maire. Puisque madame Liz m'a demandé d'aller chez le directeur, je vais donc le voir chez lui.

L'hôtel de ville n'est pas très loin de l'école. D'ailleurs, il n'y a rien de « très loin » de l'école, dans la ville de Perdue.



Je sonne à la porte. Pas de réponse. J'entends des bruits sourds venant de l'intérieur.

BOUM! BOUM! BOUM!

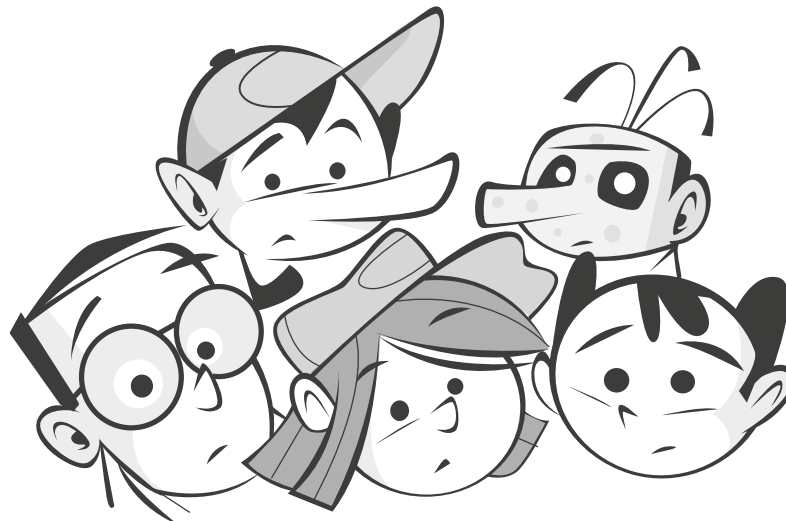
Je tourne la poignée de porte. Ce n'est pas fermé à clé. J'ouvre.

– Vite, ferme la porte ! me crie le directeur.

Je la ferme à toute vitesse et ce que je vois me laisse abasourdi.

Le maire rebondit partout comme une grosse balle en caoutchouc !

2 – Un fantôme ? m'interroge Charlie.
– Un fantôme. Un vrai de vrai.



Nous sommes dans notre nouveau repaire, au sous-sol de la maison de Max et Charlie. Nous avons fondé un groupe secret au nom encore inconnu. Il y a Max, Charlie, Hum, Julien le vampire et Catherine qui, chaque pleine lune, se transforme en chatte-garou.